

## *De la technique hypnotique à l'outil hypnotique pour la création et aux Pièces d'hypnose*

Catherine Contour rencontre l'hypnose à la fin des années 90 alors qu'elle poursuit son apprentissage de techniques énergétiques et plus particulièrement du Zhi Neng Qi Gong auprès de Zhou Jin Hong et du Dr Jean Becchio. À partir de 2002, elle se forme graduellement à la technique hypnotique auprès de ce dernier. Elle entreprend une exploration de ses possibilités artistiques et pédagogiques et élabore **un outil spécifique pour la création**. Une recherche au long cours qui irrigue une communauté de plus en plus large d'artistes et de chercheurs de générations et de champs variés.

### **Quelques étapes déterminantes :**

- 2008-2012

Menée seule dans un premier temps puis avec de nombreuses danseu.r.se.s et chorégraphes, dont les participant.e.s à la formation « Transforme » (sous la direction de Myriam Gourfink) à Royaumont, cette recherche bénéficie en 2010 d'une bourse de recherche du Centre national de la danse pour « L'outil hypnotique pour la création, l'enseignement et la transmission en danse » ainsi que les soutiens de la Fondation Royaumont et des Laboratoires d'Aubervilliers.

Cette exploration porte sur la **danse avec hypnose**, un travail spécifique du corps et de la danse à partir de l'expérience des mouvements dits *non-volontaires* activés par la *transe hypnotique*. Tout d'abord des danses en solo avec différents danseurs dont Nina Santes, Loup Abramovici et Alexandre da Silva, puis à deux, trois et quatre pour arriver au groupe et aux interactions spécifiques et subtiles qui s'y révèlent. Parallèlement, différents rendez-vous publics permettent de préciser des contextes adaptés au partage de ces formes dansées et des modalités d'accueil pour les *spectateurs-baigneurs*.

- De 2012 à 2014

En 2012, Nina Santes interprète « Emu » *danse avec hypnose* en public au Centre chorégraphique nationale de Grenoble ; puis en trio avec Myriam Gourfink et Loup Abramovici rejoints par les musiciens Lambert Colson (cornet muet et cornemuse) et Patrick Najean (électroacoustique) pour « Une plage à Pont-de-Claix » et « Une plage à Royaumont ». S'enchaînent ensuite « Autoportrait en 1 morceau au Kyoto Art Center » (2014), « Infuse » au Parc Jean-Jacques Rousseau à Ermenonville (2016), « 4 Plongées » au musée de la chasse & de la nature (2016/17).

Dans le même temps, la Gaîté lyrique : Cultures numériques (Paris) apporte un large soutien à cette démarche, lui offrant un espace de recherche et de visibilité dans le prolongement de la bourse de recherche du CND. Ainsi s'élargit son audience et se poursuit son déploiement à travers créations, transmission et « Plongées » une série de dix rendez-vous mensuels dans le cadre du programme « Danses augmentées » (octobre 2013 à juillet 2014). Ces *Plongées* articulent création artistique, expérimentation, rencontres, transmission, avec des invités différents selon la facette de l'outil hypnotique abordée. Un « kit de plongée » est édité à cette occasion sous la forme d'un carnet qui se complète à chaque *Plongée*.

Plusieurs résidences permettent d'élaborer les installations sonores et visuelles « Constellations », « Cabine d'hypnose » et les premières **Pièces d'hypnose ou chorégraphies virtuelles** (pour une personne et pour des petits groupes, sur rendez-vous) dans le cadre de « 2062, aller-retour vers le futur » (2012).

Dans le même temps, de nombreuses transmissions dans des contextes spécifiques - comme des écoles d'art et des formations supérieures pour danseurs et chorégraphes - ainsi que des sessions ouvertes à tous, sont autant d'occasions de faire évoluer l'outil et les modalités de son utilisation et de son partage.

- 2014

Un séjour de plusieurs mois au Japon, dans le cadre du programme « Hors les murs » de l'Institut français, permet à Catherine Contour d'élargir cette recherche à une culture qui, malgré la distance, lui semble entretenir des proximités fortes avec la pratique hypnotique, aussi bien dans des formes performatives

traditionnelles que contemporaine et jusque dans des situations de la vie. Ce séjour en appelle d'autres et engage une série de créations sous-titrées « Suites japonaise ».

« Cette approche de la danse trouve au Japon des résonances à travers certaines formes artistiques dont le théâtre Nô, le Kagura, l'art du thé, où le temps se ralentit et se dilate, où le corps développe une forme de transe (lenteur, répétition, suspension, distorsion), que j'ai retrouvée également à travers des moments d'une célébration commune en relation avec le cycle des saisons et de la nature (la floraison des cerisiers au printemps, les couleurs des érables à l'automne, le chant des insectes à la fin de l'été...). Ces situations sont pour moi de riches supports de réflexion sur des propositions artistiques d'aujourd'hui, plus proches de *rituels* laïcs que de spectacles, résolument inscrites dans le présent et dans la vie. »

Catherine Contour, 2014

- 2016 - 2019

En 2016, Catherine Contour bénéficie d'une aide à la résidence de recherche et d'expérimentation de la Direction générale de la création artistique (Ministère de la Culture) pour préfigurer une recherche sur trois ans. 2017 marque une étape importante avec la constitution d'un groupe d'artistes et de chercheur.se.s animé.e.s du désir de s'engager plus avant dans l'exploration des potentiels de cette technique et la création d'un *laboratoire mobile* où ils se réunissent pour des sessions d'exploration intitulées *Bains* (avec le soutien de la DRAC Auvergne Rhône-Alpes et des lieux qui les accueillent).

Après avoir cheminé selon trois grands axes en 2016 : *Faire laboratoire* depuis le champ de la danse / *Le Bain* comme objet chorégraphique / *L'outil hypnotique amplifié* pour aborder la relation à l'environnement et la création en plein air comme *projet de paysage*, l'exploration se centre en 2018/19 sur l'outil hypnotique pour l'interprétation et la création chorégraphique en relation avec le son et le lieu en interrogeant les modalités de réception : quelle situation et quelle relation au *spectateur* ? Interrogation enrichie par un nouveau séjour de Catherine Contour au Japon (Institut français à Paris-Ville de Grenoble).

Autre moment charnière fin 2018, avec l'invitation à exposer des *tracés-partitions* et à présenter des films dans le cadre de l'exposition « Danser brut » au Lam-musée d'art moderne et d'art brut à Villeneuve d'Ascq, avec une création in-situ « Un bain au Lam - Danser brut ». Avec l'accord de Savine Faupin et Christophe Boulanger, commissaires de l'exposition, *Danser brut* désigne désormais les *danses avec hypnose*.

Deux livres permettent de partager des étapes de la recherche : « Une plongée avec Catherine Contour – Créer avec l'outil hypnotique » aux éditions Naïca en juin 2017 (avec l'aide du CNL-Centre national du livre) sur la démarche artistique de Catherine Contour à partir de l'hypnose, et « Danser sa vie avec l'outil hypnotique » aux éditions 369 en décembre 2019 qui aborde cette technique dans une perspective plus politique avec l'intention d'apporter des outils utilisables par tous au quotidien.

- En 2020 - 2021

Une nouvelle série de *Bains* et de créations permet de poursuivre sur l'outil et les modalités de son usage pour la danse (travail du corps, écriture chorégraphique, du solo au groupe), les expérimentations sonores avec le saxophone, la voix et la diffusion, les notions de *résonances* d'interactions et de *devenirs* (*interactions* avec les milieux, les lieux, les présences humaines et non-humaines, visibles et non-visibles, les *devenirs*-animal, végétal, minéral...), les préparations et modalités de rencontre avec des spectateurs-plongeurs sous forme de *rituels* plutôt que de spectacle, la question du *plein-air* (en montagne et en forêt) en introduisant les points techniques du contretemps, des suspensions et des bifurcations dans le flux de la transe. Plusieurs partenaires accueillent des *Bains* en 2020 et 2021 : Ramdam à Rillieux-la-pape et l'Essieu du Batut en Lozère, le sanctuaire de Dazaifu au Japon (avec le soutien de la Fondation Sasakawa) ainsi que le Grand théâtre de Grenoble dans un accompagnement spécifique sur deux ans.

Parallèlement, Catherine Contour poursuit son travail d'adaptation pour les créa.teur.trice.s de différents domaines, les accompagnant.e.s, travailleur.se.s sociaux, enseignant.e.s, collectifs et pour tous. Elle élabore des modalités de transmission et ses possibilités pédagogiques.